Photo : Richard Brown

8

NOMENCLATURE DES GROTTES
REVISED CAVES LIST

XVIII

RÉVISION COMMENTÉE DES DIFFÉRENTS SYSTÈMES DE NUMÉROTATION

Mireille BÉLIS

NOMENCLATURE DÉFINITIVE DES GROTTES

Pourquoi présenter une nouvelle nomenclature des grottes ? Une confusion croissante et insidieuse règne dans les numéros sous lesquels sont désignées les grottes de Qumrân. Au fur et à mesure que l'on découvrait de nouvelles anfractuosités et de nouvelles caches à manuscrits, les archéologues ont remanié la nomenclature précédente ou en ont créé une autre. Quatre différents systèmes se rencontrent dans les archives et dans les publications. Ils n'ont jamais fait l'objet d'une récapitulation intégrale et les équivalences présentées ici essaieront de combler la lacune.

Les publications ont tendance à simplifier les désignations, surtout lorsqu'elles traitent des grottes à manuscrits : par exemple dans le tome II de *DJD III – Textes*, là où il aurait fallu écrire « 8Q », les éditeurs ont omis le suffixe caractérisant une grotte à manuscrits. La confusion est possible avec la Grotte 8 (= 3Q) qui n'a rien à voir avec 8Q. En revanche, l'indicatif exact ne fait jamais défaut dans la dénomination des textes.

Le tableau récapitule en 7 colonnes toutes les informations disponibles. Pour chaque grotte, le lecteur trouvera dans les trois premières colonnes la correspondance entre les différents numéros qui lui ont été attribués ; certaines grottes n'ont porté qu'un seul numéro, d'autres, comme la grotte à manuscrits 8Q, quatre numéros différents. La date de la fouille indiquée dans la colonne 4 lève toute ambiguïté lorsque les numérotations de grottes distinctes sont ressemblantes et peuvent créer des confusions. C'est le cas pour les grottes 3Q et 8Q. La date m'a parfois fourni le seul critère fiable pour déterminer à quel site appartenaient des objets textiles dont la provenance était inconnue. La colonne 5 évoque les probabilités de l'habitat : pendant l'exploration de la falaise en février-mars 1952, le responsable de chaque équipe a évalué la possibilité d'habitat en fonction de sa morphologie. À plusieurs reprises, le mobilier archéologique semble incompatible avec une occupation prolongée, si bien que le fouilleur a parfois nuancé l'évaluation : « douteux » quand la cavité paraissait inaccessible ou trop exiguë, « probable dans son état primitif », lorsque des éboulements avaient recouvert la couche archéologique ou bouché son entrée.

Les grottes ne sont pas toutes naturelles. La colonne 6 met en évidence que 1Q, 2Q, 3Q et 11Q étaient naturelles et que les sept autres grottes à manuscrits ont été creusées. Mais elles ne sont pas les seules et la 'petite' grotte 4 est artificielle. Les remaniements apportés aux entrées ou à la configuration intérieure des grottes sont détaillés dans la dernière colonne du tableau. Sous le titre « Morphologie et mobilier », sont regroupées les indications provenant de toutes les archives disponibles et des premières publications concernant les grottes : localisation, conditions d'accès, orientation de l'entrée, dimensions. Si elles ne figurent pas dans une notice, c'est parce qu'elles manquent dans les documents consultés. Les remarques entre guillemets sont des citations de R. de Vaux, dans différents articles de la *Revue Biblique*, *DJD III* et de *DJD VI*. Pour que le tableau soit le plus précis et le plus exhaustif possible, il récapitule le contenu des grottes. La poterie cataloguée a été publiée. Nous y avons ajouté la poterie « non cataloguée », qui complète utilement la documentation. On remarquera la fréquence de la mention « tessons romains qui semblent un peu plus tardifs que Qumrân ».

Après une longue interruption, plusieurs expéditions archéologiques sont revenues dans l'une ou l'autre des grottes déjà fouillées en 1952. De nouveaux noms ou de nouveaux numéros ont parfois été attribués par les fouilleurs. Nous les avons mentionnés en note, le cas échéant. C'est le cas de la Grotte 2 explorée en 1952, qui reçut le nom de *Balsam Oil Cave*, parce qu'un *unguentarium* contenant encore du baume y avait été retrouvé. Aucune nouvelle nomenclature n'a cependant été élaborée pour l'ensemble des grottes de la falaise de Qumrân. Aucun fragment de texte n'a été retrouvé dans les cavités sans manuscrits. La référence reste donc celle qui figure dans les colonnes 1 et 2 du tableau.

Les quatre synopsis se conçoivent comme un outil de travail qui devrait faciliter la consultation du tableau. Ils présentent la concordance entre les différents systèmes de numéros, la première colonne contenant la numérotation dans l'un des systèmes avec les trois autres en vis-à-vis.

Grottes de Qumrân

grotte à mss.	N° *DJD III* [1]	Connue aussi sous Le N°	Date	Habitat [2] ?	Caractéristiques [3]	Morphologie et mobilier
	1		19/03/52	oui	N.	Large grotte 6x5 m Ht: 3,5 m au fond d'un petit wadi Chambre Ouverte d'environ 6 x 5 m et 3.50 de hauteur. Une chambre intérieure plus basse. Poterie dans le niveau supérieur, dessous couche de cendres, 0.75 m d'épaisseur jusqu'au roc. Non catalogué (ensuite : *n. c*) : quelques tessons genre Qumrân venant d'au moins une jarre cylindrique.
	2	[4]	19/03/52 14-18/03/88 31/03/ au 11/04/91	non	N.	Simple gisement de poteries entre des rocs tombés et sous eux. n. c : quelques tessons d'au moins 3 jarres cylindriques, genre Qumrân. "Balsam Oil Cave", PATRICH et ARUBAS, *IEJ* 39, 1989
	3	A8	14-21/03/52	non [5]	N.	Prof : env. 3 m. Le plafond effondré rendait la grotte indiscernable ; reconnue grâce à une petite ouverture basse (eau d'infiltration). Morphologie initiale de l'entrée impossible à établir. Seulement en surface ; 2 jarres cylindriques ; 4 couvercles ; 2 jarres à anses ; silex ; une marmite, un gobelet ; « une rondelle de pierre dure percée au centre » (fusaïole).
	4		21/03/52	D.	A.	Grande grotte à large entrée, larg. 4 m, ht : 1,50 m, donnant vers le sud ; le sol remonte vers le nord-ouest. Poterie «plutôt arabe » mais « jarres à anses oreillettes, bols, cruche piriforme » [6].
	5		18/03/52	non	N.	Grotte située juste au-dessus du toit de la grotte 8. Profonde de 5 m. avec 2 étages hauts de 2 m. chacun. Ouverture vers l'est. Rien du genre Qumrân.
	6		13/03/52	oui	N.	Grotte avec large ouverture vers le sud, sur le flanc d'un petit wadi. Chambre de 4 x 4 m. Poterie recueillie dans un niveau de cendres épais de 30 cm ; rien du genre Qumrân ; Fer II ?, arabe récent.
	7	D14	19/03/52	non	N.	Très petite grotte de 2 x 1,50 m. ouvrant vers l'est. 1 couvercle type 5 ; une jarre cylindrique (fragments) genre Qumrân.
3Q	8	Gr.8 [7] A3	14-25/03/52 14-21/04/86, Patrich	D.	N.	Très profonde dans son état originel, environ 10 m de large. Plafond entièrement effondré, sauf à l'arrière où subsiste une chambre (3 x 2 m. Devant cette chambre, grande quantité de jarres et de couvercles brisés, mêlés aux débris de plafond et sans remplissage de terre (ép : 30 à 40 cm). Chambre arrière : niveaux stratifiés de cailloux, avec quelques fragments de tissus, de cuir noirci et des fragments. très peu de tessons écrits. Se prolonge par un passage étroit et montant vers une cavité presque entièrement remplie par des nids de rats contenant des morceaux de tissus, quelques bouts de cuir et 1 fragment. inscrit. Juste à l'angle nord de la chambre : Rouleau de Cuivre devant l'amas de poterie, sur env. 10 m, fin dépôt argileux avec tessons, couvert par des débris de plafond. On ne sait pas comment était l'entrée primitive, mais la grotte «était très basse : une fois en place, les jarres devaient toucher le plafond. Très nombreuses jarres cataloguées, (cf. *DJD III*, p. 8 pour le détail). Fragm. d'environ 30 jarres cylindriques, types divers et d'au moins 5 couvercles». Fichier : « étoffes et ficelles ».
	9		18/03/52	non	N.	Crevasse du rocher fermée par un mur de pierres sèches ; lampe ; n.c fragments d'une petite cruchette sphérique.
	10		19/03/52	oui	N.	Grande grotte, large entrée, fragm. de 2 jarres du genre Qumrân.
	11		19/03/52	oui	N.	Grande grotte, large entrée ; n. c. tessons incertains, rien du genre Qumrân.
	12[8]	E6 [9]	12/03/52	non	N.	Pas une grotte : « abri sous roc presque entièrement comblé par des cailloux avant le dépôt des jarres ; larg. : env. 5 m. Plafond étayé près de l'entrée par 2 pierres mises côte à côte, déterminant un espace d'1 m » ; la poterie était dedans. Quand les jarres étaient intactes, leur sommet devait presque toucher le plafond ; Au-dessus et à côté de la jarre la mieux conservée, « natte » [10] GQ 12-11, dimensions conservées : 62 x 80 cm. 5 jarres (types connus) 4 couvercles (idem), 1 bol.
	13		19/03/52	oui	N.	Grande grotte assez haut dans la falaise au sud-ouest du n° 12. 2 vases du Fer II, rien du genre Qumrân.
1Q	14		15/02 au 5/03/49 18/03/52	non	N.	La première des grottes à avoir été découverte (après pillage). Vaine recherche des contours exacts de l'entrée primitive. Nombreuses étoffes[11]. Poterie. Quelques tessons supplémentaires, «qui n'enseignaient rien de plus » (*DJDIII*, p.9).
	15	B3	13/03/52	non	N.	Creux ouvrant vers le nord ; 1 jarre (type 10) ; 1 bol ; n. c : frg. d'1 jarre genre Qumrân. Autres : lame de silex, longue pointe en bois.
	[16]					Camp de l'expédition
	17	F6	15/03/52	D.	N.	Très haute crevasse ouvrant au nord et au sud à travers une avancée de la falaise ; beaucoup de pierres scellant un creux contenant la poterie et 5 poteaux en bois, dont 2 à fourche. 2 jarres ; n. c : fragm. d'une autre jarre à anses et d'une jarre cylindrique, de plusieurs bols, d'une cruchette, d'une marmite, d'une lampe, d'un couvercle, le tout genre Qumrân.
	18		14/03/52	D.	N.	Grande grotte ouvrant vers le nord ; n. c. fragm. De 4 jarres genre Qumrân.
2Q	19	F5	12-14/03/52	D.	N.	Découverte par les bédouins ; 2 étages de chambres ou de renfoncements du roc, ouvrant au nord-est ; dessin très irrégulier ; le sol de la chambre supérieure monte très rapidement vers l'ouest. La grotte avait été entièrement vidée et la poterie a été recueillie dans les déblais de la fouille clandestine. 2 jarres cylindriques, 1 couvercle ; n. c. fragm. d'une demi-douzaine de jarres cylindriques ; 3 bols. Textiles.
	20		18/03/52	D.	N.	Ouvre vers le sud ; presque entièrement comblée par des débris. Rien catalogué : tessons incertains, rien du genre Qumrân.
	21		13/03/52	non	N.	Simple issure du roc où s'est accumulée de la terre contenant des tessons entraînés par l'eau de ruissellement. =3 jarres, et 1 à oreillettes, type Qumrân. n. c. : frgm de 3 jarres cylindriques, 1 jarre avec anses oreillettes, genre Qumrân.
	22		27/03/1952	non	N.	Très petite , largeur 1 m prof. 2m ; remplie de terre fine. N. c. : fond de jarre type Qumrân d'où dépasse un agglomérat durci de très abondants restes de lin (cliché Asor 1 et 2, Ébaf album 0 f° 95).
	23		12/03/52	oui	N.	Grotte à large entrée, au nord de la grotte 25, au-dessus de l'ancienne route au nord du n° 25. Couche de cendres, un muret devant l'entrée ; n. c. tessons byzantins et arabes, rien du genre Qumrân.
	24[12]		21/03/52	D.	N.	Abri sous roche d'accès difficile. Plafond presque entièrement écroulé sur une couche de cendres stratifiées, ép. 1,50 m ; la poterie se trouve non dans la cendre mais dans l'éboulis devant l'abri et sur le sentier d'accès ; rien du genre Qumrân. Patrich, *IEJ*, 39, 89, avec le même numéro.
	25		12/03/52	oui	N.	Grotte large de 3 m, haute de 2m entre l'aqueduc et l'ancienne route ; peu de tessons, rien du genre Qumrân.

grotte à mss.	N° *DJD III* [1]	Connue aussi sous Le N°	Date	Habitat [2]?	Caractéristiques [3]	Morphologie et mobilier
6Q	26		03/52 au 09/52	D.	N.	Petite grotte à l'entrée de la gorge du wadi Qumrân en dessous de l'aqueduc. Pillée ; premiers achats de *mss* : 13 septembre 1952 ; identifiée le 27 septembre ; 1 jarre type 9 Qumrân ; un bol.
	27		11/03/52	oui	N.	Très grande grotte à large ouverture dominant le wadi Qumrân sur le côté sud, ouvrant par un porche rectangulaire de 4 x 6m. « Plusieurs sondages déjà effectués par les Bédouins » ; donne sur le wadi Qumrân. n. c : très peu de tessons, quelques-uns arabes ou Fer II, quelques-uns peut-être du genre Qumrân. Bord d'un grand bol du Fer II.
	28	B12	23/03/52	non	N.	Au-dessus de la grotte 29 ; puits qui mène à une « chambrette inférieure avec cavité latérale montant rapidement » ; 2 jarres et 1 couvercle ; n. c fragment d'1 jarre avec anse annulaire, d'1 avec anse oreillette, et 1 couvercle (types connus) ; 2 jarres en fragments, tout du genre Qumrân.
	29	E4	15-18/03/52	non	N.	« Entrée par un tunnel de 2 mètres, ht. 40 cm près de l'entrée et atteignant 50 cm plus loin ; une dalle de pierre contre la paroi. Le tunnel aboutit à une chambre ronde d'environ 3 mètres de diamètre, à plafond conique se terminant par une cheminée sans ouverture au sommet ; la poterie se trouvait à l'extrémité du tunnel et dans la chambre, où 7 couvercles étaient empilés contre la paroi, à part des jarres. 7 jarres cylindriques (types connus), 16 couvercles, 1 assiette creuse, 1 lampe ; n. c fragments d'une douzaine de jarres, d'un couvercle tout du genre Qumrân ». Textile dont QUM 502.
	30		23/03/52	non	N.	Creux du rocher, large d'un mètre ; n. c : fragments de jarre genre Qumrân.
	31	B6	15/03/52	oui	N.	Grotte à grande ouverture rectangulaire ; blocs de rocher tombés du plafond sur une couche de cendres 3 bols ; n. c. 2 jarres cylindriques types Qumrân, en fragments.
	32	B5	15/03/52	oui	N.	Grotte à entrée large et basse au pied de la falaise, face à l'est terminée par un couloir long et étroit. 1 jarre type Qumrân ; n. c. « en dehors de quelques tessons arabes, fragments de 2 jarres et d'un couvercle du genre Qumrân ».
	33		17/03/52	oui	N.	« Grotte cubique à ouverture large et basse face à l'est et une fenêtre donnant au nord. Quelques tessons romains, plus tardifs, semble-t-il, que Qumrân ».
	34		17/03/52	oui	N.	Grande grotte où l'on descend par une entrée en pente. Communique avec une grotte inférieure encore utilisée par des bergers. Partie inférieure d'un pot, peut-être du genre Qumrân. N. c : « tessons romains qui semblent un peu plus tardifs que Qumrân ».
	35					Ruines d'un bâtiment rectangulaire israélite (R. de Vaux)
	36		20/03/1952	oui	N.	Large grotte ouvrant vers le nord-est. « Tessons romains mais plus tardifs que Qumrân, semble-t-il ».
	37	FQ37 [13]	24/03/52 1953 01-19/01/89	oui	N.	« La plus grande des grottes, haut dans la falaise. Précédée d'une plate-forme de 10 m du nord au sud, de 5 mètres de l'est à l'ouest. On entre par une large ouverture dans une grande chambre haute d'environ 13 mètres dans laquelle ouvrent des chambres placées très haut dans la paroi à droite et à gauche. Au sud-ouest s'enfonce une grande grotte d'où s'est répandue une masse de débris cendreux. Un tunnel conduit à l'ouest à une autre chambre profonde de 18 mètres. A l'entrée de l'ensemble, près de la plate-forme sont 2 petites grottes où la poterie a été recueillie en surface. Pas de poterie dans la grande chambre. L'accès à la grotte est difficile mais elles sont encore occupées par les bergers. 1 fond de bol, 1 fond de gobelet ; n. c : tessons genre Qumrân et aussi tessons chalcolithiques recueillis lors d'une nouvelle visite en 1953.
	38		20/03/52	oui	N.	« Grotte avec haute entrée en triangle l'ouest et au-dessus de Aïn Feshkha. n. c : tessons arabes et romains, qui semblent plus tardifs que Qumrân, semble-t-il ». Localisation dans *DJDIII* erronée, selon J. Patrich (1994).
	39	A7	20/03/52	oui	N.	« Grotte dont l'entrée est assez bien déterminée quoique le plafond se soit en partie écroulé. Ouverture large de 3 m, haute de 2.50, donnant sur le nord-est. Hauteur maximale de la grotte 3 m, profondeur 8 m. Plusieurs trous y avaient déjà été faits par les bédouins, qui en ont retiré une jarre complète avec couvercle et une lampe du Fer II. Achat aux bédouins : 1 jarre cylindrique, la lampe, le couvercle. Catalogué : 4 jarres (types connus), 3 couvercles, (idem) 1 grand bol ; n. c : fragments d'au moins 5 jarres et autant de couvercles, tous du genre Qumrân ».
	40		20/03/52	oui	N.	Grotte plus petite que la précédente mais d'apparence semblable. Jarre type 13. Cet inventaire se complète par 2 trouvailles isolées faites en surface et datant de l'époque arabe.
	[14] A	Q2 [15] GQA2	21-24 03/56	D.	N.	« Grotte surbaissée avec entrée basse.Quelques tessons du Fer II, tessons plus nombreux du genre Qumrân, mais aucune forme à dessiner ; 1 tige de bronze, 1 fragment de bol de bois, débris de textiles et cuir ».
	B		21 et 22 03/56	oui P	N.	« Grotte basse, à environ 20 mètres de la grotte A et dont la partie antérieure s'est écroulée. Trois niveaux d'occupation ; peu de tessons du genre Qumrân, davantage du Fer II, surtout du chalcolithique, assez grossier représenté par des tessons, deux perles d'os, un pilon de calcaire blanc, 2 pointes de silex et une admirable flèche à pédoncule finement retouchée sur une face (peut-être néolithique) ».

NOTES DU TABLEAU

1 Les numéros en chiffres arabes attribués en 1952 pendant l'exploration de la falaise de Qumrân suivent un ordre croissant selon un axe nord sud.
2 D = « douteux ». P = « probable dans son état primitif »
3 A = artificielle ; N = naturelle.
4 *Cave 13* PATRICH.
5 Malgré le matériel retrouvé.
6 Divergence entre le fichier Qumrân et *DJD III* qui décrit « un bassin de bois incomplet (arabe ?) (…) La plupart des tessons sont probablement arabes. Quelques tessons peuvent être du genre Qumrân »
7 À ne pas confondre avec la grotte 8Q, fouillée en 1955.
8 Cliché Asor 3 (album 0 Ebaf). J. T. Milik et Muhamad Muhamad assis à l'entrée de la grotte GQ 12.
9 Une inadvertance s'est même glissée dans la fiche établie au moment de la fouille pour la natte trouvée dans la grotte. Le n° d'enregistrement est correct (GQ 12 – 11 mais pas la « provenance : grotte 11 = E6 ». Le rédacteur a reporté par erreur le 11 qui correspondait au numéro de la natte au lieu de celui de la grotte, GQ 12- 11, écrit juste au-dessus. E6 est bien le n° primitif de GQ12.
10 Interprétation initiale. Le tressage donne à penser qu'il s'agirait plutôt d'un panier.
11 Seule publication concernant 75 textiles, tous provenant de 1Q, G. M Crowfoot, in *DJD I*, 1955, pp.18-38.
12 Une expédition dirigée par J. Patrich a également attribué le nom de *Cave 24* (numéro israélien) à une cavité nouvellement explorée, un peu au nord de la grotte 11Q ; la 'petite grotte' 24 fouillée en mars 1952 n'a rien à voir avec celle qu'a fouillée Patrich du 14 au 28 mars 1988.
13 Patrich signale que la carte parue dans *DJDIII* ne situe qu'approximativement les grottes explorées en mars 1952 ; ainsi, la 'petite grotte' 37 localisée à 2,5 kilomètres au sud du khirbeh, s'en trouverait en réalité distante d'un kilomètre.
14 Les deux seules grottes à présenter de l'intérêt parmi les « quelques trous déjà repérés ou sondés. Elles ont été désignées A et B pour ne pas interférer avec la séquence déjà établie des grottes notées en 1952 » (de 1 à 40). Elles sont situées sur le flanc nord du même ravin qui a, sur son flanc sud, la grotte 8 = 3Q, un peu plus haut et un peu plus à l'est que celle-ci. Les grottes ne sont séparées que par un vingtaine de mètres, A étant à l'est de B.
15 À ne pas confondre avec 2Q (ancienne petite grotte 19).

Autres Grottes à manuscrits [1]

grotte à mss.	N° *DJD III* [2]	Date	Habitat [3] ?	Caractéristiques [4]	Morphologie et mobilier
4Q [5]		22-29/ 09/52	oui	A.	Pillage arrêté alors que les bédouins avaient à moitié vidé le site sans atteindre les couches inférieures. 4Qa : vaste ensemble orienté est-ouest ; longueur : 8 m, largeur maximale : 3.25 m, composé d'une « chambre principale », et de 2 « chambres annexes » ; la chambre principale reçoit le jour par « une fenêtre rectangulaire donnant vers l'est ; en avant de cette fenêtre, le sol a été creusé pour ménager une fosse oblongue (prof. : 0.65 m, large d'environ 1 m. Presque tous les documents et presque toute la poterie proviennent de cette chambre. La deuxième, au milieu de la paroi sud, avait été creusée vers le sud à un niveau plus élevé que la chambre principale. Les limites de cette chambre sont visibles mais tout son plafond et la plus grande partie de ses parois ont été emportés par l'érosion. Aucun document écrit, pas de poterie. Une troisième chambre avait été creusée à partir de l'angle sud-ouest de la chambre principale mais à un niveau nettement inférieur. Cette chambre n'avait que 2 m de haut ; elle est conservée sur 2 m de long et 2.50 m de large, le reste ayant été emporté par le petit ravin qui s'est creusé entre la grotte 4a et la grotte 4b ». Matériel : un peu de poterie, qq fragm. écrits et plusieurs étuis à phylactères. Entre les 2 chambres, « un réduit obscur (creusé dans la paroi sud) auquel on accède par une descente irrégulière taillée dans le sol de la chambre principale. Ce réduit s'enfonce 1.30 m plus bas que le sol de la chambre et a seulement 1.45 m de haut ». Dans la descente : « fragments de bois et beaucoup de fragments écrits ; d'une cruchette. Réduit : quelques débris qui avaient glissé du haut et une cruchette. L'accès à la grotte : du nord, par une ouverture circulaire donnant sur une galerie basse qui descend en pente légère pendant quelques mètres ; puis par une suite de marches irrégulières, cette galerie débouche dans la paroi nord de la chambre principale, assez au-dessus du sol. Dans la galerie : lampe. Le puits creusé par les fouilleurs clandestins rejoint cet accès primitif à son arrivée dans la chambre ». Grotte 4b : « creusée dans une autre saillie de la terrasse, immédiatement à l'ouest de celle où fut établie 4a c'est une chambre orientée est-ouest, longue de 5.50 m x environ 2 de large ; ht : + de 2.15 ; à l'est elle donne sur une chambre creusée 1.70 m plus bas dont le fond a été emporté par l'érosion qui a creusé [*sic*] [6] la ravine entre les 2 grottes et a fait disparaître une partie de la chambre de la grotte 4a. Il n'y a pas de doute que les 2 grottes étaient originairement distinctes et ne communiquaient pas entre elles. A l'ouest, la grotte 4b s'ouvre par une large baie dans la falaise du wadi Qumrân ; en avant de cette ouverture est creusée une fosse (1.20 x 0.65 m) profonde de 0.25. l'accès se faisait près de cette fosse par une ouverture dans la paroi nord. La cheminée de descente a été presque entièrement emportée et il ne reste qu'une plate-forme d'où l'on sautait dans la grotte. » (…) A peu près stérile : des palmes disposées sur 2 épaisseurs étaient étalées 0.25 m au-dessus du sol rocheux. Quelques fragments écrits ont été recueillis sur ce lit de palmes ; très peu de tessons. En dessous, couche pulvérulente puis couche de poussière brune. Dans les 2, quelques tessons du même genre, pas un seul fragment écrit ». Compléter *DJD VI* avec : inscription inédite peinte sur une jarre de la grotte 4Q. Textiles à rayures bleues (type 1Q). Lien lin + cuir.
5Q		25-28/ 09/52		A.	La seule trouvée par les archéologues. « Creusée dans la marne juste au nord de 4Q dont elle n'est séparée que par un petit vallon. Elle ouvre au flanc de ce vallon par une entrée large de 0.85 m, qui donne dans une chambre large de 4.25 m, et profonde de 2.65 m, aux angles arrondis. Le plafond est en dôme et haut de 2.50 m au centre. Une partie du plafond et de la paroi antérieure de la grotte s'était écroulée, remplissant la chambre et permettant à peine de discerner l'entrée ». Beaucoup de déblais stériles furent enlevés avant d'arriver à une couche épaisse d'environ 30 cm qui contenait quelques fragments écrits, en très mauvais état. A la base de cette couche, sur le sol naturel dans la partie est de la grotte, était un petit tas de fragments un peu moins abîmés mais toujours très fragiles. Contre la paroi nord, opposée à l'entrée, avait été creusé un trou large de 55 cm, qui était vide. En dehors des débris de manuscrits et de quelques os de gros animal mêlés aux déblais, la grotte n'a livré aucun objet et pas un seul tesson de poterie. Malgré cette absence de mobilier, la grotte paraît avoir été creusée pour être une habitation. » La majorité des mss. avait été pillée, il en restait quelques-uns *in situ*. Pas de poterie.
Sans n°	-	02-03/ 55	Jamais utilisée	A.	« Entre les grottes 4Q et 5Q, haut sur le versant du ravin, on a reconnu une grotte ovale qui a certainement été creusée par l'homme mais qui ne conservait aucune trace d'utilisation. Le plafond, assez bas, était effondré.. Il est vraisemblable que cet effondrement se produisit avant que fût achevé le creusement de la grotte, qui est située dans les couches supérieures de la marne, peu solides à cet endroit ; le travail fut interrompu et la grotte ne servit jamais », de Vaux, *DJD III*, p. 27.
7Q [7]	D14	02-03/ 55 [8]		A.	A l'extrémité de la plate-forme qui s'étend au sud du khirbeh. Chambre arrondie, dont tout le toit, toute la partie sud et une partie du sol se sont effondrés dans le wadi. Accès : par un escalier partant du bord de la plate-forme, au nord-ouest de la chambre. La plupart des fragments écrits ont été ramassés sur ces marches. 2 jarres l'une complète, l'autre incomplète (même type, connu). 1 jarre portant un nom peint en noir ; 1 couvercle type connu ; 2 grands bols sans parallèle exact au Kh.Q ; 1 fragm. d'épaule portant un signe peint en forme de S. n. c : fragm. d'un couvercle, d'un haut gobelet (type bien attesté, période Ib, d'une cruchette fortement côtelée, d'une lampe de type 'hérodien' (période II). « L'ensemble de la céramique paraît indiquer que cette grotte a été utilisée pendant les 2 grandes périodes d'occupation du Kh.Q ».
8Q	GQ8 G8 Gr.8Q	18-23/ 02/55	Probable, D ?	A.	« Au sud-ouest de la grotte 7Q. le mode d'accès n'a pas pu être déterminé et une partie seulement de la chambre était conservée. Ce qui subsistait du plafond était fissuré et il fallut le faire tomber ; les textes et les objets ont été trouvés immédiatement au-dessus du sol.[9] Poterie : 4 couvercles ; 1 petite assiette creuse (type attesté mais assez rare à la période II) ; bord d'une jarre à très large ouverture (pas d'équivalent dans Kh.Q. ni dans les grottes). 1 lampe très incomplète[10]. n. c : 2 étuis à phylactères à 4 compartiments, un à une seule case (les 2 modèles s'étaient déjà rencontrés dans 1Q). Un morceau de semelle de sandale, une datte avec sa peau, une figue, plusieurs noyaux de dattes, un noyau d'olive. Beaucoup de fines lanières et des languettes de cuir. Restes d'étoffe de ficelle.
9Q	B9	22-24/ 02/55	P	A.	Un peu au nord de la grotte 8Q, versant ouest de l'éperon. Petite chambre ronde (les 2/3 emportés). Communiquait par quelques marches avec une autre grotte de même forme qui a presque complètement disparu. Un petit fragm. écrit et seulement des dattes et des noyaux de dattes, 3 bouts de corde et quelques tressons du genre Qumrân. « Il est curieux qu'on ait ramassé avec eux un unique tesson du Fer II d'un bord de bol à lustrage du VIII[e]–VII[e] siècle avant J.-C. ».
10Q		04/03/ 55	P	A.	« Sur le versant ouest de l'éperon où est creusée la grotte 4Q, les vestiges d'un escalier nous ont conduit à une petite grotte dont la moitié a été emportée. Au sommet de l'escalier, on a trouvé 1 ostracon (2 lettres hébraïques). Le sol de la grotte était couvert d'une natte en partie conservée [11] ; beaucoup de noyaux et de fruits de dattes. 10Q2, inventoriée le 1/03/1952, en fibres de palmier. Tessons genre Qumrân. 1 lampe, seule cataloguée ; très fragmentaire, « sans parallèle satisfaisant. (…) Une autre lampe de ce genre avait été trouvée dans la grotte 1Q, une autre est sortie de la grotte 29. Cependant elles sont plus petites et sans décor »
11Q		02-03/ 56 [12]	oui	N.	Trouvée par les bédouins dans la falaise en janvier 1956. Très nombreux textiles retrouvés sur place. Les manuscrits avaient été emportés. Deux fragments de tissu trouvés dans la crevasse la plus reculée de la grotte. Fouille de l'entrée.

NOTES DU TABLEAU

1 La fouille des grottes à manuscrits 5Q à 10Q, que de Vaux qualifie (DJD III 1, p. 27) de « labeur pénible et parfois dangereux », a duré du 7 février au 15 mars 1955.
2 Les numéros attribués en 1952 après l'exploration de la falaise de Qumrân suivent un ordre croissant selon un axe nord sud.
3 D = douteux. P = probable dans son état primitif
4 A = artificielle ; N = naturelle.
5 La Grotte 4Q est en réalité formée de deux grottes voisines et indépendantes ; elles ne communiquent pas entre elles. Elles auraient même dû, en toute logique, porter deux numéros successifs puisque toutes les deux contenaient des textes. Mais en dépit de la réalité du terrain, de Vaux a décidé de réunir 4Qa et 4Qb sous l'appellation unique de 4Q, parce que les manuscrits trouvés par les pilleurs provenaient ou de l'une ou de l'autre, sans qu'il soit possible de déterminer laquelle.
6 4Q (a et b) est la plus riche des grottes à manuscrits. Pour atteindre les Grottes 4Q, 5Q, 7Q-10Q, il fallait passer par le plateau à proximité immédiate du khirbeh. La description reproduite ici est longue mais précise. Elle met en évidence des traits morphologiques essentiels pour revenir sur la relation du site avec les grottes (circulation, stratigraphie, accès) et en comprendre l'histoire.
7 *DJD III*, p. 5, date par erreur l'exploration des grottes 7Q, 8Q, 9Q et 10Q de février-mars 1956. Il faut rétablir : 1955.
8 *DJD III 1*, p. 27 : « En 1955, en même temps que nous fouillions à Khirbet Qumrân, une équipe d'ouvriers sous la direction de Hassan Awad a prospecté tout le flanc de la terrasse marneuse autour de Kh. Qumrân et le long du wadi Qumrân jusqu'à la falaise rocheuse. On recherchait si d'autres grottes que 4Q et 5Q n'y avaient pas été creusées. Les quelques trous immédiatement apparents furent sondés : ils n'étaient que des cavités affouillées par l'eau. Mais il était possible que d'anciennes grottes fussent cachées par des éboulis ; pour s'assurer qu'on n'omettait rien, on décapa la tranche de la terrasse pour faire apparaître les sédiments feuilletés de la formation géologique : toute cavité, artificielle ou non, comblée ou non, devait ainsi devenir visible. Ce labeur a duré du 7 février au 15 mars 1955. Il n'a pas seulement été long, il a été pénible et parfois dangereux, les ouvriers devant travailler sur des pentes très raides et, à l'occasion, suspendus à des cordes. Un résultat négatif, mais important, a été de nous assurer qu'un trésor comparable à celui de la grotte 4Q ne nous avait pas échappé dans l'aire ainsi explorée.
(…) Au nord de la grotte 5Q, sur une sorte de petite plate-forme, on a ramassé les fragments d'une grande jarre ovoïde à base ronde et à 4 anses annulaires verticales ; on ne peut pas mettre cette trouvaille en relation avec une grotte (catalogue : KhQ 2456). Surtout, on a découvert les vestiges de plusieurs grottes qui contenaient de la céramique du genre Qumrân, d'autres objets et quelques documents écrits. Ce sont les grottes 7Q à 10Q. Malheureusement toutes ces grottes, creusées au flanc de la terrasse, ont été presque complètement emportées par des effondrements ou des érosions. Ce qui en a été préservé prouve en tout cas que les grottes 4Q et 5Q n'étaient pas les seules de leur genre ».
9 Cf. note 15.
10 R. de Vaux concluait : « elle est le seul objet qu'on puisse dater avec précision et elle fixe l'occupation de la grotte à la période II de KhQ ». Néanmoins, la détermination de sa date exacte continue à alimenter un débat entre les spécialistes.
11 Cf. note 7.
12 Patrich : 29 février – 15 /03/1988 et 31 /03/ – 1er /04/1991

SYNOPSIS EN COMPLÉMENT AUX TABLEAUX

Selon l'ordre des grottes à manuscrits

Avant 1952, il n'existait qu'une grotte à manuscrits. Elle n'était pas *une* grotte, mais *la* grotte des manuscrits hébreux. Les auteurs de publications précisaient de leur mieux « près de Feshkha », ou « dans le voisinage de Jéricho ». Réenregistrée en 1952, la grotte aux manuscrits hébreux figurait dans la nouvelle liste sous le n° 14. Or, deux autres grottes, la huitième et la dix-neuvième de la série appartenaient aussi à la catégorie des grottes où des textes avaient été retrouvés. La question se posait : comment différencier les grottes 8 et 19 de celles qui ne contenaient pas de fragments littéraires ? R. de Vaux proposa la solution. À compter de 1952, les grottes à manuscrits déjà identifiées ou encore à découvrir devaient recevoir une désignation spécifique, compatible avec leur numéro de fouille.

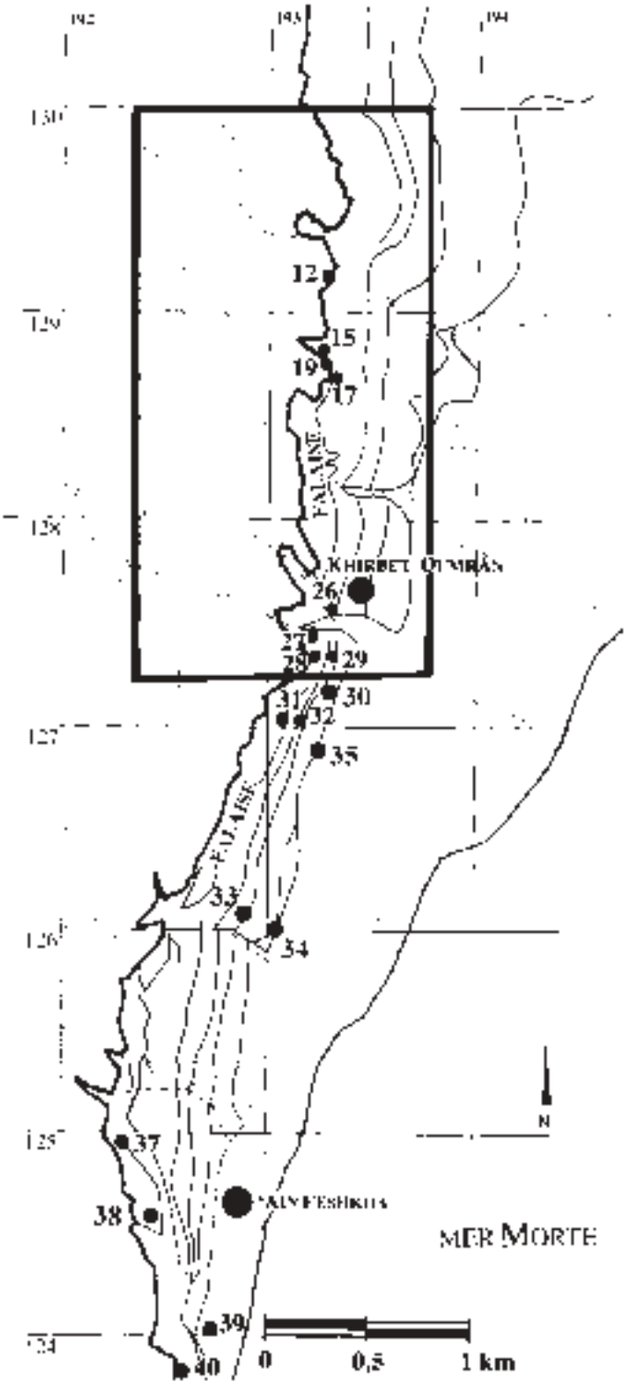
Les grottes de Murabba'at venaient de livrer de nouveaux documents ; le pillage en cours, déjà dévastateur, avait été arrêté de justesse. Les bédouins avaient toujours de l'avance sur les archéologues. Ils exploraient continuellement la région et, le plus souvent, vidaient les grottes pour vendre leur butin sans révéler d'où il provenait. Il fallait enrayer la menace. Les autorités mirent immédiatement sur pied une expédition chargée d'explorer systématiquement toutes les anfractuosités au nord et au sud de Qumrân. Sept équipes désignées par une initiale de A à G se partagèrent le terrain à couvrir. Le travail fini dans un secteur, elles descendaient plus au sud. « La région fut divisée en secteurs que plusieurs équipes prospectaient tour à tour », précise de Vaux (*RB* 1953, « Exploration… », p. 540). Elles visitèrent 270 cavités, dont 40 (de Vaux en limite le nombre à 25, *RB* 1953, « Fouille au Khirbet Qumrân », p. 84) contenaient des vestiges archéologiques. Pour simplifier la tâche, toute grotte intéressant l'histoire de Qumrân reçut une désignation provisoire : l'initiale de l'équipe qui l'avait découverte suivie d'un chiffre arabe. L'initiale permettait de savoir immédiatement dans quel secteur de la falaise se situait chaque grotte : G8 a été explorée par l'équipe G et fut renommée 8Q après la trouvaille de manuscrits. L'équipe A a trouvé 3 grottes. Malgré sa clarté, la nouvelle numérotation créait deux difficultés. De Vaux a proposé dans la *RB* 1953, « Fouille au Khirbet Qumrân », pp. 87-88, un « système de références » élargi aux autres sites pour désigner les grottes de Qumrân et celles de Murabba'at, mais aussi les manuscrits qui en provenaient. À peu de choses près, les érudits l'ont adopté. Nous ne présentons ici que les numérotations propres à Qumrân.

Grottes à manuscrits	N° dans *DJDIII*	Exploration de 1952
1Q	14	–
2Q	19	F5
3Q	8	Gr8 et A3
6Q	26	–
7Q ?	7	D14 ?
8Q	–	G8, GQ8 et Gr8Q
9Q	–	B9
10Q	–	–
11Q	–	–

Selon l'ordre adopté dans *RB* 1953 et *DJD III*

La première colonne reprend les numéros définitifs des cavités dépourvues de vestiges manuscrits, qui ont été intégrées parmi les 'petites' grottes parce que leur mobilier archéologique les rattachait à Qumrân. La seconde colonne correspond à la désignation pendant le travail, avec l'initiale de l'équipe qui l'a fouillée. Enfin, son nom de grotte à manuscrit avec le suffixe Q indispensable.

RB 1953 *DJD III*	Exploration de 1952	Grottes à manuscrits
1	–	–
2	–	–
3	A8	–
4	–	–
5	–	–
6	–	–
7	D14 ?	–
8	Gr8 et A3	3Q
9	–	–
10	–	–
11	–	–
12	E6	–
13	–	–
14	–	1Q
15	B3	–
16	–	–
17	F6	–
18	–	–
19	F5	2Q
20	–	–
21	–	–
22	–	–
23	–	–
24	–	–
25	–	–
26	–	6Q
27	–	–
28	B12	–
29	E4	–
30	–	–
31	B6	–
32	B5	–
33	–	–
34	–	–
35	–	–
36	–	–
37	FQ37	–
38	–	–
39	A7	–



Situation des grottes ayant fourni du matériel autre que les manuscrits

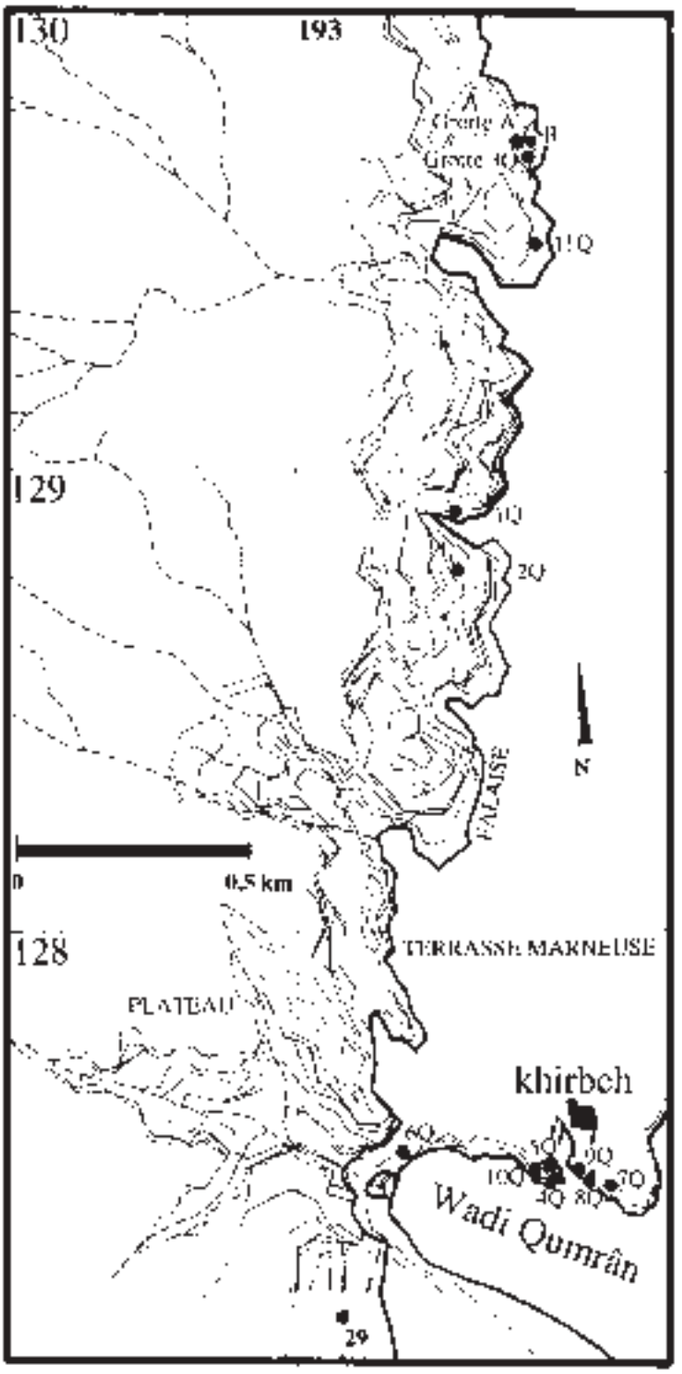
Dénomination au cours de l'exploration en mars 1952

La récapitulation par numéro d'équipe n'appellerait pas de commentaires sans deux obscurités qu'il est malaisé d'élucider. Pourquoi les grottes de la terrasse marneuse ont-elle reçu des numéros rappelant le système adopté pour l'exploration de la falaise et à quelle grotte D14 correspond-elle ?

Dans l'histoire des fouilles de Qumrân aucune année n'a été plus active que 1952. Il fallait travailler dans l'urgence et les expéditions organisées en quelques jours pour enrayer le saccage des sites furent avant tout des fouilles de sauvetage. Plusieurs grottes à manuscrits ont été fouillées en même temps que se déroulait l'exploration de la falaise. Dans notre tableau, D14 a pour équivalents Grotte 7 et 7Q (?). Or, D14 ne peut à la fois correspondre à la Grotte 7, « très petite grotte ouvrant vers l'ouest », fouillée en 1952 et à la Grotte 7Q, « chambre arrondie » découverte seulement en 1955, à laquelle on accède par un escalier en venant du khirbeh. Il faut expliquer l'anomalie, si l'on peut.

L'exploration de la falaise s'est effectuée sous la conduite de W. Reed (directeur de l'École américaine) mais en dehors des articles qu'il a publiés, ses notes de travail ne sont pas accessibles. La démarche que j'ai effectuée à l'ASOR de Jérusalem n'a pas donné de résultat et nous disposons seulement des textes que R. de Vaux a fait paraître (voir ci-dessous).

Les circonstances dans lesquelles les Grottes 7Q à 9Q ont été repérées et fouillées en 1955 sont évoquées dans *DJD III*. La publication insiste sur la pénibilité du travail nécessaire pour décaper et sonder les parois marneuses mais ne décrit pas comment le chantier a été organisé. Il reste que la nomenclature désigne les grottes 7Q, 8Q et



Situation des grottes à manuscrits

9Q sous les numéros D14, G8 et B9. Les ouvriers ont pu être répartis en équipes, comme en 1952. Ce n'est pas sûr.

De Vaux l'avait écrit : « nous avions exclu la terrasse marneuse parce qu'il nous semblait impossible d'y trouver autre chose que des cavités affouillées par l'eau et archéologiquement stériles ». Les bédouins, eux, n'avaient pas manqué de repérer les ouvertures pratiquées au sommet de l'avancée marneuse (vers les grottes 4Q et 5Q) ou sur ses flancs (7Q à 10Q). La patrouille montée venue de Jéricho mit fin au pillage de 4Qa et 4Qb le samedi 20 septembre 1952 et la « fouille régulière » commença le 22. De Vaux a écrit en 1953 que 6Q avait été vidée avant elles. En effet, « le principal lot [de 6Q] a été offert au Musée de Palestine dès le 13 septembre 1952 », écrit de Vaux dans *DJD III*, p. 26. L'archéologue situe la fouille des grottes 7Q à 10Q en 1955 (*RB* 1956, pp. 572-573).

Enfin la Grotte 11Q a d'abord été vidée à l'insu des archéologues qui y ont travaillé entre le 26 février et le 14 mars 1956. Ni l'une ni l'autre n'ont reçu de référence dans le système élaboré en 1952.

L'équivalence entre D14 et la grotte 7 figure sur un document associé à un objet. Laquelle des grottes correspond à D14, laquelle à 7Q ? S'il faut opter, la localisation septentrionale de D14 milite en faveur de son identification avec la Grotte 7, puisqu'en 1952, nul n'a songé à envoyer les équipes sur les avancées marneuses situées en surplomb du wadi, au sud du khirbeh.

Exploration de 1952	Catalogue d'enregistrement	N° dans *DJD III*	Grottes à manuscrits
A	GQA2 et Q2	–	–
A3	Gr8	8	3Q
A7	–	39	–
A8	–	3	–
B3	–	15	–
B5	–	32	–
B6	–	31	–
B9	–	–	9Q
B12	–	28	–
D14	–	–	7Q ?
D14	–	7 ?	–
E4	–	29	–
E6	–	12	–
F5	–	19	2Q
F6	–	17	–
FQ37	–	37	–
G8	GQ8 et Gr8Q	–	8Q

Variantes dans le système d'enregistrement

La dernière liste ne concerne en réalité que trois grottes mais dont les numérotations presque similaires ont déjà prêté à confusion, surtout entre les grottes 3Q et 8Q.

N° portés sur les objets	Variantes d'enregistrement	N° dans *DJD III*	Grottes à manuscrits
GQA2	A ou Q2	–	–
A ou Q2	–	–	
Gr8	A3	8	3Q
Gr8Q	G8 et GQ8	–	8Q
GQ8	G8 et Gr8Q	–	8Q

Grottes non numérotées

Grotte « ovale »
Grotte X
Grotte B
Christmas Cave

Nouvelles grottes complétant la série

Grotte « Milik »
Grotte au sud de 6Q